

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 10 Juin 1884
QUESTIONS DU JOUR

UNE BELLE RÉCEPTION

A midi et quart, aujourd'hui, Mgr Smeulders, délégué apostolique, arrivait à la gare du chemin de fer Pacifique, à Ottawa, où il était reçu par Mgr Duhamel, le révérend Père Tabaret, M. le curé Croteau, de l'église Saint-Jean-Baptiste, M. l'abbé Campeau de la Basilique, M. l'abbé Prud'homme, de Saint-Anne, plusieurs révérends Pères du collège d'Ottawa et une quarantaine de membres du clergé du diocèse d'Ottawa.

A l'intersection des rues Rideau et Sussex, les cadets du collège se sont formés en deux rangs de chaque côté de la voiture de Mgr Smeulders et l'ont escortée jusqu'à la Basilique. La musique du collège précédait immédiatement les cadets et en avant marchaient, avec drapeaux et insignes, la société St Vincent de Paul, la branche numéro 29 de l'Association de Secours Mutuels, la société Saint-Joseph, la musique de Sainte Anne, la société Saint-Thomas, la société Saint-Pierre, et les élèves des chers frères. La foule des fidèles accourus sur le passage de la procession et dans la Basilique était immense.

Des drapeaux flottaient en différents endroits et les décorations à la Basilique étaient magnifiques. Monseigneur Smeulders et Monseigneur Duhamel ont été tous deux revêtus de leurs habits pontificaux à leur entrée dans la Basilique, pendant que l'orgue, tenu par M. le chevalier Smith, jouait la grande marche des prêtres.

Monseigneur Smeulders et Monseigneur Duhamel s'avancèrent alors dans le chœur et prirent place sur les trônes qui leur avaient été préparés, pendant que les élèves des chers frères chantaient à l'orgue le Benedictus.

Après quelques oraisons faites au pied de l'autel, Monseigneur Smeulders s'avança près de la balustrade où la société Saint-Vincent de Paul lui présenta deux adresses, une en français, lue par le président de la société, M. P. Rivet, l'autre en anglais, par M. McCabe. Voici l'adresse française:

Au Révérendissime Dom Henri Smeulders Commissaire Apostolique.

EXCELLENCE,

La population française catholique d'Ottawa à l'appel de son évêque vient saluer en Votre personne le représentant du Souverain Pontife, Vicaire Jésus-Christ sur la terre.

Il serait difficile d'exprimer le bonheur causé par Votre présence ici à tous ceux qu'une même foi et les mêmes espérances unissent sous la direction des pasteurs auxquels le Sauveur du monde a commis le salut de tous.

Que votre mission dans notre pays soit bénie; que la Providence rende fructueuse vos travaux afin que tous soient affermis dans la vérité, la concorde et la paix.

Veillez bien, Excellence, vous faire, auprès de l'Auguste personne du chef de l'Eglise l'interprète de nos sentiments. Dites, nous vous en prions, au Père commun des fi-

dèles, notre inviolable attachement à la chaire de Saint Pierre et la détermination dans laquelle nous sommes de nous conformer, en tout, aux décisions de ceux à qui Dieu a donné l'autorité de gouverner les âmes et le devoir de les conduire au Ciel.

Daignez bénir cette ville, ses œuvres de religion et tous ses habitants. Fasse le souverain dispensateur de tout bien que votre séjour en notre pays soit agréable et d'un heureux retour.

Nous sommes de votre Excellence les respectueux et dévoués serviteurs.

LES CATHOLIQUES D'OTTAWA. Ottawa, 10 juin 1884.

Monseigneur Smeulders a répondu en français. Son Excellence s'est déclaré heureux de la magnifique démonstration que la population d'Ottawa lui faisait, comme représentant du Saint-Siège. Cette démonstration est une preuve de la vénération et de l'esprit d'attachement des fidèles du diocèse d'Ottawa envers le Très Saint Père. Son Excellence a ajouté qu'elle serait heureuse de déposer aux pieds de Sa Sainteté Léon XIII l'expression de ces sentiments et de lui dire comme les catholiques de la capitale du Canada, vivant au milieu de leurs frères séparés, jouissaient de la vraie liberté religieuse. Son Excellence a terminé en disant encore une fois: merci au nom du Père des fidèles, pour la belle démonstration faite à son envoyé au Canada.

La demande de Mgr Smeulders, Mgr Duhamel a résumé en anglais ce qu'il venait de dire. Avant et après cette présentation, les élèves des chers frères ont chanté l'hymne: "Vivat, vivat pater nobis in eternum."

Après avoir béni les fidèles réunis dans la Basilique, Mgr Smeulders est allé prendre le dîner à l'évêché. Il y avait un nombreux clergé présent.

Après quatre heures, cet après-midi, Mgr Smeulders doit visiter le couvent de la rue Rideau; à quatre heures et trente, celui de la rue Gloucester, et ce soir à sept heures et demie, il assistera à la séance du collège, après laquelle il y aura réunion des anciens élèves et banquet.

Demain matin, à 6.15, Mgr Smeulders dira la messe au couvent de la rue Water, et à 9.30 assistera à une réunion des prêtres du diocèse d'Ottawa et de Pontiac à l'évêché.

La cérémonie de la bénédiction de la pierre de la nouvelle aile du collège d'Ottawa, demain à 4 hrs de l'après midi, promet d'être très imposante. Elle sera présidée par le délégué apostolique, Mgr Duhamel prononcera le sermon, et MM. L. Duhamel, député du comté d'Ottawa, et J. J. Curran, député de Montréal, porteront la parole.

A huit heures du soir, aura lieu la distribution des prix et des médailles au collège.

Judi matin, Mgr Smeulders offrira à la première communion des enfants à Hull et pendant la journée visitera différents couvents. Son Excellence repartira pour Montréal, vendredi matin.

La validité de la loi des licences fédérales, 1883, va être soumise devant la Cour Suprême le 27 de ce mois. Aussitôt que cette cour se sera prononcée, et si elle se prononce en faveur de la validité de la loi, les débitants de liqueurs

qui n'ont pas pris de licences du gouvernement fédéral, auront à abandonner leur commerce ou à subir les conséquences de leur transgression de la loi.

Trois élections provinciales vont avoir lieu prochainement: Laval, Vaudreuil et Mégantic. A Laval, MM. Leblanc et Gaboury sont candidats. Les libéraux voudraient avoir leur candidat en la personne de M. L. O. David.

A Vaudreuil les candidats seront MM. Archambault et Lalonde. A Mégantic, le Dr Hume, de Leeds, conservateur, et M. White, marchand de la même paroisse, libéral. Ce dernier choix n'est pas encore définitif. On parle de M. Tom. Aylwin, avocat, de Québec.

Le révérend Père Paradis, O.M.I. est arrivé, hier soir, à Ottawa. Parti vendredi soir du fort Témiscaming, il est arrivé, dimanche matin, à Mattawa après avoir descendu les rapides en canot d'écorce avec un seul compagnon, et mané l'aviron sur plus de cent milles.

Le révérend Père a rencontré, à Mattawa, M. Guérin qui dirige le parti d'ingénieur envoyé par le département des Travaux pour examiner les travaux à faire afin d'améliorer la navigation de la rivière Ottawa au Long Sault. Si le plan du révérend Père Paradis, dont nos lecteurs connaissent déjà les détails, se réalise, le rapide de six milles qui forme le Long Sault disparaîtra et le lac des Sept Lieues pourra être relié au lac Témiscaming par une navigation ininterrompue.

Le révérend Père repartira, jeudi, pour aller en mission sur la Baie d'Hudson jusqu'au fort Albany. Le révérend Père accompagnera Mgr Lorrain de Pembroke, et M. l'abbé Proulx, de Sainte Trérese. La caravane partira de Matawa, vendredi en canot, et ne sera de retour du fort Albany que vers la mi-août.

LE COLLÈGE D'OTTAWA

On lit dans la Minerve:

Une grande cérémonie aura lieu mercredi prochain (demain) au collège d'Ottawa. On y bénira la pierre angulaire de l'aile nouvelle que l'on est en voie de construire. Cette cérémonie sera présidée par Son Excellence Mgr Smeulders, délégué apostolique, qui doit se rendre mardi prochain dans la capitale.

Il y a quelques années à peine l'on bâtissait la première aile du collège, qui, à elle seule, est plus vaste que le bâtiment principal. Mais la réputation de cette institution a grandi si rapidement, des essais d'élèves lui sont venus si nombreux de tous les points du Canada et des Etats-Unis que l'on doit encore élargir la ruhe, trop petite pour les contenir.

Il est assez curieux d'établir l'origine des élèves: un tiers canadien-français, un tiers irlandais-canadien et un tiers des Etats-Unis. Non content d'ouvrir ses portes à notre jeunesse, cette maison distribue en même temps le pain de la science à des centaines d'élèves américains. Que de sympathies, que de liaisons fructueuses se forment ainsi entre beaucoup de jeunes gens, les hommes de l'avenir des deux grands pays du Nord!

Le cours d'études est admirablement adapté aux besoins du pays. Nous voudrions qu'il fut plus généralement suivi. Tout en conservant ce que le passé et les autres systèmes ont de bon, il importe d'éviter les reproductions serviles et de se mettre au niveau des exigences de notre société formée sur un moule qui n'est pas celui de l'Europe.

C'est Mgr Dupanloup qui a dit: "Un jeune Français ne doit pas être élevé comme un Allemand, ou

un Espagnol ou un Italien; son éducation doit être toute française, et faire retrouver en lui la physiologie noble et heureuse de la patrie." A notre tour, nous dirons que l'éducation d'un Canadien ne doit pas être celle d'un Européen: elle doit être adaptée aux besoins, aux circonstances particulières, au milieu dans lequel il s'agite.

On commence d'abord par le cours commercial proprement dit: puis viennent les études classiques, les hautes sciences, l'étude du grec et du latin pour ceux qui veulent compléter leur instruction. On évite ainsi un grand danger, le déclassé social, l'engorgement des professions libérales dont nous souffrons dans la province de Québec.

Les professeurs sont pour la plupart des spécialistes. Plusieurs ont vieilli dans l'enseignement, approfondissant depuis des années les matières qui leur sont dévolues. On évite ainsi un autre danger, l'enseignement superficiel contre lequel on ne saurait trop s'élever. Plus que jamais il nous faut des études fortes, l'avancement dans les différentes carrières étant d'autant plus difficile qu'il y a plus de concurrence.

Un maître homme que le supérieur, le Révd. P. Tabaret. Il a vu grandir cette maison, il a suivi ses modestes débuts, et il en a poussé le développement avec l'œil jaloux d'un père et la sollicitude intelligente d'un savant. Combien lui doivent tout ce qui leur est arrivé de bonheur et de succès! Mais aussi de combien d'amour, de respect et de reconnaissance n'est-il pas l'objet! Le Saint Père a reconnu ses services comme éducateur en le nommant docteur en théologie; son évêque, son ancien disciple, a voulu profiter encore de ses lumières et de sa sagesse en l'appelant dans ses conseils. Ces distinctions ont surpris sa modestie, mais réjouissent ceux qui le connaissent.

Le collège est en même temps un Séminaire et une université. C'est là que se forment ces pieux lévites qui nous édifieront plus tard par leurs vertus, par leur science ou par leurs travaux apostoliques. Les uns revêtiront la robe noire de l'Oblat, et le crucifix à la ceinture. Ils iront porter le flambeau de la foi jusques aux glaces du Pôle. Les autres iront remplacer les anciens ou présider aux nouvelles paroisses du diocèse d'Ottawa et du vicariat apostolique de Pontiac. Belle et sainte milice, qui combattront en tout et partout les bons combats, semant les bénédictions divines sur son passage et gagnant des âmes à Dieu! Sur le frontispice de ce sanctuaire, on pourrait graver les belles paroles de Lamartine:

Ici viennent mourir tous les vains bruits du monde. Ici meurent les passions, c'est le port! Nautonniers sans étoile, abordez, c'est le port!

Cette institution est l'une des grandes œuvres, l'une des gloires de la communauté des Oblats de Marie Immaculée. Elle fut particulièrement la fondation du saint évêque Guigues, dont la mémoire est attachée à tant de belles œuvres, œuvres régénératrices qui lui ont été comptées là haut et feront toujours bénir son nom. C'est là que s'est formé son successeur, le jeune et digne évêque, Mgr Duhamel, qui continue et agrandit son labeur, et prodigue à son Alma Mater les trésors d'un cœur filial et reconnaissant.

Oui, ce sera grande et belle fête, mercredi, au collège d'Ottawa. Les anciens élèves accourront par centaines, pour se mêler aux cadets, sous le toit béni qui abrita leur jeunesse et assura leur avenir en leur apprenant les graves devoirs de la vie. Combien tous seront heureux de faire revivre les beaux jours d'autrefois! et de contempler les riches floraisons d'une œuvre qui leur est si chère! L'alleluia de la reconnaissance vibrera sur toutes les lèvres et dans tous les cœurs.

Nous y assisterons avec bonheur, car nous tous qui avons puisé notre instruction dans les collèges élevés par la main tutélaire du clergé, nous appartenons à la même grande famille, à une Alma Mater commune, qui porte avec elle le salut de la religion et de la patrie.

Il y aura assemblée du bureau des écoles séparées, ce soir.

B. G. PAVILLON DU THEATRE N A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE.)

Voyez les noms des artistes pour la semaine commençant le 9 Juin.

3 des plus excellents gymnastes du continent américain:

Luprolis, Edouard, Morton et Dlle Daisy Kernell.

Albert Fostel & Dlle Lottie Archer, Mons. Forber, mademoiselle Lorienne et le fameux comique Albert Denier.

La représentation de cette semaine est excellente. Rendez-vous au Pavillon et jugez par vous-même.

Admission, 10 Cts. Sièges réservés, 10 Cts. extra.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS

Le soir à 8 heures.

Les représentations de l'après-midi sont les mêmes que le soir, rien de retranché.

30 nov.

POWELL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

LA MAISON D'EPARGNE DE HULL GRANDE REDUCTION Dans les Prix

Pour ARGENT COMPTANT seulement

PIERRE H. DUROCHER, bien connu du public de Hull et de ses environs, désire faire connaître à ses nombreux pratiques, les changements et les améliorations considérables qu'il a fait subir à son vaste établissement. Premièrement, en faisant disparaître la buvette et la remplaçant par un magasin de tapisserie et de vaisselle de toute sorte et de tous les goûts; Deuxièmement, en y ajoutant un assortiment considérable d'épicerie, vins et liqueurs d'un choix tout nouveau. De plus, légumes et grains à la satisfaction du public. Le tout vendu à très bas prix pour argent comptant seulement.

P. H. DUROCHER, Rue de la GATINEAU, Hull. 29 mai. 84

Mortgage Sale!

There will be offered for sale by PUBLIC AUCTION, at 12 o'clock noon, on THURSDAY, 26th day of June next, 1884, at the office of L. A. OLIVIER, No. 569 Sussex St., in the city of Ottawa, under the power of sale contained in a certain mortgage which will be produced at the time of sale, the following leasehold lands namely: the west half of lot number eleven, on the south side of Ottawa street, in the City of Ottawa.

Terms will be made known at the time of sale.

And may be ascertained from the undersigned.

L. A. OLIVIER, Vendors solicitor. 2s

2 Juin 1884

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 15 mai 1883, 1an

ON DEMANDE

50 COUTURIERES pour la confection des habits, pantalons et vestes. S'adresser à MM. NOEL & CHEVRIER, marchands-tailleurs, No. 468 rue Sussex. 4 juin, 1884. 1s.

ON DEMANDE

Des mineurs et ouvriers aux carrières de M. C. B. Wright, à Hull. 5 juin 2s

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coque luche et toutes les maladies des Pouxons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa. 14 mai 1an

UN TRISTE ACCIDENT

Quatre enfants périssent dans les flammes

Dans la nuit de vendredi à samedi, le tonnerre est tombé sur la maison d'un nommé Alexandre Carroll, à March Sud, à peu près à vingt milles d'Ottawa, et y a mis le feu. Les flammes ont enveloppé la maison en un instant et chacun des membres de la famille a cherché une issue pour éviter la mort. Une fois rendus au dehors, et le premier moment de stupeur passé, M. et madame Carroll se sont aperçus que trois de leurs enfants étaient restés dans la maison, deux jeunes filles âgées respectivement de dix et de six ans, et un garçon âgé de 8 ans. Tous les efforts faits pour les sauver ont été inutiles. Toute la maison et son contenu ont été rasés de terre. M. Carroll a une autre enfant qui étudie au couvent de la rue Gloucester.

UNE OEUVRE NATIONALE

On sait que, dans la province d'Ontario, le comté d'Essex est habité en majorité par des Canadiens-français, qui y sont en nombre de 20,000, et possèdent douze paroisses.

Une nouvelle paroisse vient encore d'être érigée, l'église porte le nom de Notre-Dame du Lac St-Clair, c'est ce que nous apprend la lettre suivante :

Notre-Dame du Lac St-Clair. L'érection d'une nouvelle paroisse Canadienne-française à Walkerville, Ont., est maintenant un fait accompli; l'église Notre-Dame avance rapidement, et sera complétée cet automne.

Le Père Wagner voulant doter ce nouveau sanctuaire d'un autel digne de Notre-Dame, promet à tous ceux qui lui enverront une piastre pour cette belle œuvre, de faire graver leurs noms sur une plaque d'argent dans l'intérieur du tabernacle. L'autel est actuellement en construction dans l'atelier de M. O'Brien, marbrier rue Sainte Catherine à Montréal.

Adresse: Révd Père Wagner, Curé de Windsor, Ont.

LA DIME PAVILLON

Le programme du Pavillon de 10 cents cette semaine dépasse celui des semaines précédentes.

Les acrobates, musiciens, comédiens, etc., sont de très classe. Hier au soir, il y avait foule. Les propriétaires du Dime font tout leur pouvoir pour donner tout le confort possible aux personnes qui assistent aux représentations.

MM. Meunier et Baylis se proposent prochainement de faire de grands aménagements à la scène. M. Al. Denier est le directeur des amusements.

Prompt et sans douleur

Le Putnam's Painless Corn Extractor, le grand remède pour les cors, agit sûrement, promptement, sans causer de douleur, et sans nuire aucunement au confort des patients. Il est unique comme remède certain et sans douleur pour les cors. Ne vous en laissez pas imposer par des contrefaçons dangereuses. Servez vous seulement du Putnam's Corn Extractor. En vente chez tous les apothicaires. N'achetez que le Putnam's Painless Corn Extractor, de W. C. Polson & Cie., propriétaires, Kingston.

SERVEZ VOS INTÉRÊTS—Montres et bijouteries de toutes sortes, dans les derniers goûts et de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties. Verres de montres 10 cents seulement. H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House."

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constantment en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des États-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

Ashburham, Mass., 14 janvier 1880.—J'ai été très malade pendant plus de deux ans. Tous désespèrent de ma guérison. J'avais essayé les médecins les plus habiles, mais ils n'avaient rien fait. J'avais les poumons et le cœur très malade et je ne dormais pas des nuits. Je dis alors à mes enfants que je ne mourrais pas en paix tant que je n'aurais pas fait l'essai des Amers de Houblon. J'en pris deux bouteilles qui m'ont beaucoup soulagé. Je suis guéri maintenant. Plusieurs malades ici ont vu comme j'avais été guéri, et se servent aujourd'hui avec succès de cette médecine sans pareille les Amers de Houblon.

MME JULIA G. CUSHING.

Horaires des Chemins de Fer

OTTAWA PACIFIQUE CANADIEN.—Départ pour l'Ouest: express 10.45 a.m.; express 12.25, 3.45, 10.30, p. m. Pour l'Est: train régulier, 8.15, a. m.; 6.50 p. m.; train rapide, 4.45 p. m.

ATLANTIQUE CANADIEN.—Départ des Chaudières, 7.45 a. m. 4.35 p. m. Le départ de la gare de la rue Elgin a lieu 15 minutes plus tard.

PETITE GAZETTE

2000 livres de sucre de première qualité, en vente chez J. B. C. Dunn, l'épicerie populaire de la rue Dalhousie. Une visite est sollicitée.

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

J'ai encore 10,000 cigares de \$18.00, que je vends \$12.50 à ceux qui en prendront de 500 à 1000. Envoyez vos ordres au plus vite, car je n'en ai presque plus.

N. A. SATARD. N B—Beaux citrons frais, 15 cts. la doz.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on trouve tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydroisie.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

VENTE de PROPRIÉTÉ par ENCAN PUBLIC

M. E. G. LAVERDURE, d'Ottawa, est décidé à vendre par encan public au Village de la Pointe à GATINEAU LE 15 JUIN, 1884,

sa magnifique propriété située dans le township de Templeton. Cette propriété contient 200 acres en superficie et comprenant la moitié nord du lot No. 24 dans le 6ème rang, et la moitié sud du lot No. 24 dans le 7ème rang du dit township de Templeton.

Il y a UNE BONNE MAISON de 24 pieds sur 30, UNE GRANGE, DES REMISES et ÉCURIES en bon ordre—Environ 25 ou 30 arpents sont en bon état de culture.

Il y a sur cette propriété une grande quantité de bois de première qualité. Il y a aussi une

Magnifique Mine de Phosphate en opération, et au-delà de deux cents tonnes de phosphate ont été extraites dans le cours de l'automne et de l'hiver dernier. Il y a en outre plusieurs autres mines de phosphate qui ne sont pas encore ouvertes, mais qui sont de première qualité, d'après le rapport des experts qui ont visité le terrain.—Il y a aussi une mine de fer dont l'étendue n'est pas connue, mais dont on dit la qualité excellente; cette mine est située à une distance très convenable pour être exploitée. Cette propriété est à vendre et revenir en chemin de fer 4.50

PROXIMITÉ de la VILLE D'OTTAWA Et sera vendue à des conditions très faciles, qui seront données le jour de la vente. Il sera loisible à l'acquéreur d'acheter avec ou sans les droits de mine.

La vente aura lieu entre dix heures et midi, chez M. DEAULT, hôtelier, Pointe à Gatineau.

21 mai 8 f.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras et position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent et en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acool du vinaigre, du Brandy et le pansement, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre ancre et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en toute quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que plusieurs ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'éther pour opérer sur moi bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre ancre et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins, etc. en général pour tous les maux externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que peut donner. Mon médecin donne sa seconde approbation à ce remède.

Voire tout dévoué, Revd. D. GOORME, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire usage de votre Ancre et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

Voitures pour Enfants Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX Ouvr. fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARETY HALL. 1er dec, 1 an

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR les ROGNONS ET AU RES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT à OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. 0 Nov. 1882

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller... 82.50 de do aller et retour... 4.00 Seconde Classe... 1.50

TOUJOURS EN CHEMIN DE FER 4.50 BILLET VENDU A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE. 13 mai.

Encore des Chapeaux en Paille J'ai ouvert, hier, 6 caisses de nouveaux Chapeaux en paille.

R. J. DEVLIN.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encroignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST.

Ligne Courte OTTAWA ET MONTREAL Arrangements de printemps commencent Mercredi, 23 Avril, 1884.

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal

LES CELEBRES CHARS PALISSON CALUMET, LACHINE ET CARILLON Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chalk River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chalk Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixte de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chalk River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char docteur, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER MARCHAND

Commission Agt comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux: RUE SPARKS (En face de l'Hôtel Russell.) OTTAWA.

A. B. McDONALD ENCANTEUR DE LA REINE MARCHAND

Commission No. 16 RUE ELGIN.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES MONTREAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier.—"Président."

Hon. W. W. Lynch M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Vice-Présidents: Ben. Globensky, Ecr., C. R. L. H. Masue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec.

Hon. Alex. Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, E. C. L.—Avises Légaux. Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper,—Agent Général. Dr. J. J. Guérin,—Directeur Médical.

Le surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1 an.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satis faction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

Servez vos Intérêts Montres et Bijouteries de toute qualité

Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties. Verres de montres, 10c.

HENRY NOREZ, 30 RUE RIDEAU, Porte voisine du London Chop House, près du pont. 2 avril 1884

GLACE! GLACE! Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison.....\$5.00 20 lbs par jour pour la saison..... 7.50 Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50

Le tout payable d'avance. Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération. (Signé,) J. CHRISTIN & Cie. D. N. CHARLEBOIS. M. LAPOINTE & Cie. Ottawa, 21 mars 1884.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huitres, et timbre de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884

CHAPEAUX! MODOES DU PRINTEMPS. L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans DANS LES DERNIERS GOÛTS

Venant directement des manufactures, AUSRI, Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 123, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC. 277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 1884

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

FEUILLE

FAUTE E

TROISIEME

Morlot arrêté ses yeux démesurés

—Cette som Morlot, réprimé chez M. L. notaire, qui demeurait, 54. Dès dem

venu par une vous n'aurez qu'à ter pour que la remise immédiate

L'agent de proie à une gran

—Eh bien! je pas? dit la jeune

Il passa sa main et jeta brusquement

arrière, comme je ser d'une pensée

—Madame la nonça-t-il d'un grave, vous ne point que ce mandez est le que mon devoir

faire. —Ah! s'écria voir ne saurait de sauver l'honneur

le. —L'agent de couvre un criminel à la justice

La marquise gémissait.

—Ah! je suis s'écria-t-elle d'un dardant les bras

Morlot sentit déchirement. bout.

—Madame la d'une voix vibrante pas au déb

encore, pour voir cri de sa voix vous voulez, je

—Ah! je savais ne pourriez pas exclama-t-elle, ment de la douleur, oui, vous êtes brave homme, i

—Je ferai ce reprit Morlot d'un grave, mais à u

Ah! demandez que vous voudrez corde d'avance

—Dans un instant, marquis, vous être la parole qu

prononcer. —Ne le pens

Morlot! Mais pas le prix du rendez à la main

Morlot secoua tête. —Madame la il vous serait p

ner plusieurs que je vais vous La jeune fem

son siège. —Vous m' d'une voix trou

—Il ne faut soyez effrayé, que effrayé, reprit il faut, au contraire, restez calme

contiez avec la tentation, afin qu'examiner ensemble de la situation moyen de me

—Vous dev madame la ma t-il, que je n'adace de vous

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Morlot arrêta sur la marquise ses yeux démesurément ouverts. — Cette somme, monsieur Morlot, réprit-elle, vous la touchez chez M. Lebarbier, notre notaire, qui demeure rue de Lille, 54. Dès demain, il sera prévenu par une lettre de moi; vous n'aurez qu'à vous présenter pour que la somme vous soit remise immédiatement.

L'agent de police était en proie à une grande agitation. — Eh bien! vous ne répondez pas? dit la jeune femme.

Il passa sa main sur son front et jeta brusquement sa tête en arrière, comme pour la débarrasser d'une pensée importune.

— Madame la marquise, prononça-t-il d'une voix lente et grave, vous ne vous apercevez point que ce que vous me demandez est le contraire de ce que mon devoir m'ordonne de faire.

— Ah! s'écria-t-elle, votre devoir ne saurait vous défendre de sauver l'honneur d'une famille.

— L'agent de police qui découvre un criminel, doit le livrer à la justice, répliqua-t-il.

La marquise poussa un sourd gémissement. — Ah! je suis perdue, perdue! s'écria-t-elle désespérée, en se tordant les bras.

Morlot sentit en lui un affreux déchirement. Il se dressa debout.

— Madame la marquise, dit-il d'une voix vibrante, ne vous livrez pas au désespoir; une fois encore, pour vous, j'étoufferai le cri de ma conscience; ce que vous voulez, je le ferai!

— Ah! je savais bien que vous ne pourriez pas être sans pitié, exclama-t-elle, passant subitement de la douleur à la joie; oh! oui, vous êtes bon, vous êtes un brave homme, merci, merci!

— Je ferai ce que vous voulez, reprit Morlot de sa voix la plus grave, mais à une condition.

— Ah! demandez-moi tout ce que vous voudrez, je vous l'accorde d'avance!

— Dans un instant, madame la marquise, vous regretterez peut-être la parole que vous venez de prononcer.

— Ne le pensez pas, monsieur Morlot! Mais un million n'est pas le prix du service que vous rendez à la maison de Coulange.

Morlot secoua tristement la tête.

— Madame la marquise, dit-il, il vous serait plus facile de donner plusieurs millions que ce que je vais vous demander.

La jeune femme sursauta sur son siège.

— Vous m'effrayez, dit-elle d'une voix troublée.

— Il ne faut pas que vous soyez effrayée, madame la marquise, reprit vivement Morlot; il faut, au contraire, que vous restiez calme et que vous mécontentiez avec la plus grande attention, afin que nous puissions examiner ensemble les difficultés de la situation et trouver le moyen de me donner satisfaction.

— Vous devez bien penser, madame la marquise, continua-t-il, que je n'aurais pas eu l'audace de vous demander un entretien secret si ce que j'ai à vous dire n'était pas d'une gravité exceptionnelle.

— Du reste, comme vous allez bientôt le reconnaître, c'est uniquement dans votre intérêt que j'ai tenu à vous parler sans témoin.

Et tout me montre la délicatesse de vos sentiments, monsieur Morlot, mais je suis dans une inquiétude mortelle, et votre émotion que vous ne pouvez pas me cacher arguement encore ma douloureuse anxiété. Je ne veux pas dissimuler, depuis huit jours, j'ai le pressentiment d'un nouveau malheur et ce malheur inconnu est près de moi, et c'est vous, un ami, qui me l'apporterez!

— C'est vrai, c'est un nouveau malheur pour vous, répondit Morlot d'un ton pénétré; et ce malheur, madame la marquise, je sais que vous ne l'avez pas mérité. C'est pour qu'il soit moins terrible et que vous puissiez en atténuer les principales conséquences que je viens à vous en ambassadeur de paix.

La marquise tendit ses deux mains appuyées sur son cœur, comme pour en comprimer les battements. Quelques gouttes de sueur perlaient à son front; son regard avait pris une expression douloureuse; les soulèvements de sa poitrine trahissaient la violence de son émotion.

— Monsieur Morlot, dit-elle d'une voix presque éteinte, vous pouvez parler, je vous écoute.

IX

RENDEZ L'ENFANT

— Le 20 août 1853, dit Morlot en se rasseyant, dans une maison de la commune d'Asnières, je me trouvais devant un lit en désordre sur lequel gisait sans mouvement une jeune femme agonisante. Là, il y avait un petit garçon, et dans la nuit, pendant son sommeil une misérable femme, payée pour commettre ce crime, lui avait volé son enfant!

La marquise poussa un cri rauque. Morlot s'interrompit.

— Continuez, dit la marquise d'une voix étranglée.

Et frémissante, livide, les yeux hagards, elle se redressa comme pour tenir tête à l'orange.

Après un épuisant délire, qui avait suivi l'éveil de la jeune mère, reprit Morlot, succédait à un anéantissement complet, plus effroyable encore. Il y avait près du lit, le berceau de l'enfant. Saisi de compassion et sentant gronder en moi une colère sourde devant la mère enveloppée des ombres de la mort, et devant le berceau vide, je jurai que je découvrirais les auteurs du crime pour les livrer à la justice et de retrouver l'enfant.

Quels étaient les auteurs du crime? Double mystère! Je compris les énormes difficultés de la tâche que je m'imposais et cependant je me mis à marcher dans ces ténèbres.

Les jours, les semaines, les mois, les années s'écoulaient; le mystère restait impénétrable, mais mon ardeur et mon courage ne diminuaient pas. La preuve qu'il ne faut pas se décourager, madame la marquise, c'est que la lumière s'est faite tout à coup et que j'ai trouvé ce que je cherchais.

La jeune femme eut un sourd gémissement.

— Dans la plupart des événements de la vie, le hasard joue un rôle important, continua Morlot; c'est lui, c'est Dieu si vous le voulez qui, du doigt, m'a désigné les coupables.

Une voiture avait emporté l'enfant d'Asnières, et le 20 août entre cinq et six heures du matin, elle arrivait ici, au château de Coulange. Madame de Perny, votre mère, reçut l'enfant et la femme qui l'apportait, laquelle allait jouer au château, pendant quelques jours, le rôle de sage-femme.

Morlot poursuivit: — Le même jour, dans l'après-midi, il fut déclaré à la mairie de Coulange. Et cette déclaration était signée Sosthène de Perny. C'est ainsi que l'enfant volé à Asnières, devint le fils du marquis de Coulange, le futur héritier de son nom et de son immense fortune. Voilà, du criminel, et c'est dans cette pensée que se trouve le mobile du double crime.

(A suivre.)

SAVONS MEDICINAUX.—Le docteur Verrault, pour se rendre au désir des nombreux clients qui lui en ont fait la demande, a placé sur le marché ses savons médicinaux, dont l'efficacité est infaillible. Voir l'annonce dans les colonnes de notre journal. Le public ne pourra que se trouver enchanté des effets obtenus par ces savons.

Perte et Gain

CHAPITRE I. "Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que..."

Je ne pouvais pas remuer! J'amalgamais! De 228 livres je tombai à 120. Je pris des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; sovez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir comment devenir en bon santé? ce à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de houblon

McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883.

McDOUGALL & CUZNER Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

McDOUGALL & CUZNER Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. UNE VISITE EST SOLICITÉE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU. Cité et District d'Ottawa.

Capital et Actif Réunis \$40,000,000 ASSURANCES SOLIDAIRES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

Actions de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

Emprunts négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, etc. et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient se rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

LA PROTECTION SANS EGALÉ

ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL, COIN DES RUES

Dalhouis et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. UNE VISITE EST SOLICITÉE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU. Cité et District d'Ottawa.

Capital et Actif Réunis \$40,000,000 ASSURANCES SOLIDAIRES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

Actions de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

Emprunts négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, etc. et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient se rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

Le gr. s. lot : 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande.

De la classe 2me à la 7me au-dessous de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortira d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 3me classe, qui aura lieu les 9 et 10 juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 346,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs...\$4.50—£0.18 h. stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs...\$2.25—£0.9sh. stg.

Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18sh. stg. Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont: 300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 5,000 marcs ou \$125,000.

Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés promptement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banque, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre commission, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie susdite.

VALENTIN & Co. HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible, mais on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre commission, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie susdite.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhée, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'est nullement que quelque autre médicament dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient à 15 centimes par jour.

Le FER ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Depôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN.

Raccourciement à la gare Bonaventure, de Montréal, et le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19 Nov. 1883, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 4.50 p.m. Arr. à Ottawa. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccourcissent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.35 a.m., Concord 3.25 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSÉ ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc sur Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. O. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les meilleurs résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

ASTHME Par la Poudre de D'Cléry Dépositaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co. M. C. O. Dacier à ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire 2 fév 84

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage domestique, Westing, Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wheeler et Wheeler & Co.) (Machines à Coudre pour fabrique) Wheeler D et F. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil creux et avec le bras dur. Machines de Jones à rapicoper pour les fabricants de chaussettes. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, l'Institut de Médecine de l'Université de Montréal, l'Université de Québec, l'Université de la Colombie Britannique. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

PETITES NOTES

M. Bergin, député de Cornwall, a remis au corps de musique de la société Saint-Jean-Baptiste de Cornwall la somme de \$63 qu'il avait recueillie à son intention parmi ses confrères députés aux Communes.

La commission royale chargée par le gouvernement de Toronto de s'enquérir des tentatives de corruption faites contre certains députés lors de la dernière session, se réunira samedi 14 courant. Elle est composée de trois juges.

La chambre de Québec a encore eu ses trois séances, hier. Les comités nommés pour faire une enquête au sujet des affaires Mousseau et Mercier ont été constitués en commission royale et pourront siéger après la session.

UNE BONNE NOTE POUR TÉMISKAMING

Les gelées intempestives qui, vers la fin de mai, ont causé tant de dommages dans différents endroits du Canada et des Etats-Unis, ne se sont pas fait ressentir au lac Témiskaming. La plus forte, ou plutôt la seule de ces gelées, a eu lieu le 18 mai, et n'a causé aucun tort à la végétation.

LA FETE ST JEAN BAPTISTE.

Une grande assemblée des canadiens-français des Chaudières a eu lieu dimanche après la messe, dans la sacristie de l'église Saint-Jean Baptiste. MM. Tassé, M. P., Sulte, Poirier, Campeau et Valade, ont successivement porté la parole. Les orateurs ont passé en revue la condition des Canadiens français d'Ontario et du pays tout entier. Tous ont été vivement applaudis.

L'assemblée a adopté une résolution approuvant en tout point la demande faite par M. Tassé, M. P., de la nomination d'un sénateur canadien-français pour l'Ontario. Copie de cette résolution, qui l'engagement des matières nous empêche de publier aujourd'hui, devra être adressée au gouvernement.

L'EXCURSION DES TYPOGRAPHES

Des six heures et demie, hier matin, de nombreux groupes de personnes arrivaient gaiement au quai du Peerless. Le soleil était radieux, le ciel serein et les figures épanouies.

Et les groupes continuaient à arriver. Il y en avait des vieux et des jeunes.

Des vieux qui profitaient de cette excursion pour aller reposer leurs membres fatigués sur la belle plage de Thurso et humer l'air frais de la campagne. Des jeunes pour aller se délasser de leurs travaux de la semaine, probablement se fatiguer d'une autre manière, mais dans tous les cas dans le but bien arrêté de se livrer à tous les amusements propres à leur âge.

Il y avait, en outre, des familles complètes, ressemblant à de véritables caravanes. Le père et la mère portaient les paniers remplis de vivres, quelquefois un bambin au bras, et les autres enfants suivaient à la file. Comme tout ce petit monde se promettait bien de s'ébattre sur l'herbe, jouer, courir, sauter, etc.....

Enfin le bateau lance son dernier coup de sifflet et le départ se fait aux sons de la musique des gardes à pied du gouverneur.

Les groupes se forment dans le bateau, la danse s'organise et l'on file à toute vapeur vers Thurso.

L'inquiétude cependant commence à se lire sur quelques visages, car le ciel se couvre.

Va-t-il pleuvoir, ne pleuvra-t-il pas. Telle est la question que chacun se pose.

Le débarquement a lieu cependant par un ciel encore serein, et les nappes s'étendent sur l'herbe où l'on va prendre le dîner.

Quelques gouttes de pluie commencent à tomber. Ce qui n'empêche pas cependant le plus grand nombre, les plus pressés, à terminer sans encombre leur dîner.

Mais une averse abondante survient tout à coup, et malheur aux retardataires. Ceux-ci suivent en courant les groupes qui se répandent dans les maisons du village.

La pluie ayant continué de tomber depuis le midi jusqu'à trois heures et demie, les amusements sur l'herbe n'ont pu avoir lieu. Mais à quatre heures et demie, chacun pouvait se rembarquer sagement à bord du Peerless, où les amateurs de danse s'en sont donné à cœur joie.

La pluie a sans doute nui beaucoup au plaisir que chacun se proposait de prendre, mais il n'y a pas de faute, chez le comité des typographes, qui a fait tout en son pouvoir pour rendre l'excursion agréable.

CUEILLETES DU REPORTER

Le juge Ross est parti pour L'Orignal ce matin.

M. Lusignan doit publier un volume sous le titre de : *Coups d'aile et coups de plume.*

Les membres de l'Union St-Joseph se réuniront ce soir, à leur salle.

M. Sénécal, junior, était le commissaire ordonnateur de la procession, aujourd'hui.

Un jeune homme du nom de Costello s'est blessé hier, en faisant des jeux athlétiques.

Les bouchers d'Ottawa ont l'intention de faire une excursion sur la rivière Ottawa prochainement.

Le conseil du comté de Carleton est en session, depuis hier, au palais de justice. Plusieurs questions importantes seront discutées.

On demande une jeune fille pour aider dans une famille peu nombreuse. S'adresser au No. 241, rue Wilbrod.

Un nommé Joly, a été arrêté, hier, à New-Edimburg, par le constable McVeigh, pour avoir volé des volailles.

Une bagarre s'est engagée sur la rue York, hier soir. La police est arrivée à temps pour faire l'arrestation de trois coupables qui ont été conduits au violon.

La cour de session du comté de Carleton, s'est ouverte ce matin au palais de justice sous la présidence du juge Lyon. Le dossier est considérable.

L'excursion au clair de lune du corps de musique des gardes à pied du gouverneur général a lieu ce soir à bord du Peerless. Le bateau sera éclairé par la lumière électrique. La musique promet d'être excellente.

Une centaine de jeunes filles appartenant à la congrégation des enfants de Marie de la paroisse Notre Dame, sont allées en pèlerinage à Notre Dame de Lourdes, dimanche dernier. M. l'abbé Campeau, chapelain de la congrégation les accompagnait.

Les profits nets de l'excursion de la société Ste Elizabeth se sont élevés à \$147. M. l'abbé Campeau, chapelain de la société, offre ses remerciements pour le généreux concours des dames organisatrices de la société qui ont obtenu un si beau résultat.

M. Victor Bélanger, doreur et argentier de Québec, est arrivé à Ottawa ces jours derniers, et ouvrira ces jours-ci une atelier sur la rue Sussex. M. Bélanger est actuellement fixé au N. 63, rue Murray. Il est prêt à exécuter toute commande que l'on voudra bien lui confier, en attendant son nouveau local.

Au clergé—Toute espèce d'ornements d'église, tels que vases, calices, patènes, ciboires, crucifix, ostensoirs, burettes, encensoirs, chandeliers et autres ornements d'autels. Calices et ciboires dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. 4 juin 2s

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara, Ottawa, 5 juin 1884.

J. B. Paquette, accusé de désordre, est acquitté faute de preuve.

Antoine Maheux, même offense, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

John Kenny, accusé d'ivresse, est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

Patrick Costello, accusé d'avoir causé du désordre à la cour de police, est condamné à deux mois de prison aux travaux forcés.

Robert Mark, accusé d'avoir laissé errer son cheval dans les rues, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Charles Field, accusé d'avoir déposé des ratures dans les rues, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais.

10 juin Robert Warner et Mary Warner, accusés d'avoir volé une chaîne d'or, une montre en argent, un capot de fourrures, une paire de gants, une robe de chambre et plusieurs autres articles appartenant à M. Stuart, sur le chemin d'Aylmer, le 15 mai dernier, comparaisent de nouveau devant le magistrat de police et sont condamnés à subir leur procès devant le juge Lyon.

Mary Curtis, accusée de complicité dans le vol commis par Warner et sa femme, est aussi condamnée à subir son procès devant le juge Lyon.

A VENDRE

Jeunes chiens de 2 mois, de la race de Terreneuve pure. S'adresser à l'hôtel Occidental, 4 rue Duke. 10 juin 1s

N.B.—2,000 chapeaux en paille et en felt pour hommes et garçons d'une valeur de \$1.00 pour 25 cents chaque au nouveau magasin de \$1.00 et 10 cents; au fameux poste autrefois occupé par M. Flanagan, 137 rue Sparks.

1,500 personnes visitent ce magnifique magasin tous les jours, et tous s'en retournent avec la joie dans le cœur.

D. A. HARPER, de Montreal, Propriétaire.

POMPES FUNEBRES

M. Joseph Sénécal, connu depuis plusieurs années comme entrepreneur de pompes funèbres au No. 360 rue Dalhousie, a transporté son magasin au coin de la rue Dalhousie et York où il continuera comme par le passé à donner entière satisfaction au public d'Ottawa et de ses environs.

M. Joseph Sénécal vient d'agrandir son établissement en y ajoutant les parures et décorations pour chambres funéraires des plus nouvelles.

Une spécialité dans les cercueils de tout genre, de tous les prix et dans tous les goûts. Un cercueil glacière pour conserver les corps en été. Quatre magnifiques corbillards à la disposition du public, 15 pour cent à meilleur marché qu'ailleurs. Une visite est sollicitée. JOSEPH SENECAL, Coin des rues Dalhousie et York.

AVIS SPECIAUX

Winton, Forsyth Co., N. C.—Messieurs,—Je désire vous offrir mes sincères remerciements pour vos Amers de houblon. J'ai souffert de la dyspepsie pendant cinq ans, avant de commencer à faire usage de vos Amers de houblon il y a six mois. Ma guérison a été étonnante. Je suis pasteur de la première église méthodiste de cette ville, et toute ma congrégation peut témoigner des bons effets de vos Amers de houblon.

Votre tout dévoué, Rév. H. FEREBEE.

IMPORTATIONS—Un assortiment complet de souvenirs de Première communion, de livres, d'images, de chapelets, de médaillons, de crucifix, de bénitiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, 455 rue Sussex.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Les propriétés de la Diphthérine du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. Auclair, rue Sparks.

Flatteur et bien mérité—On lit dans un journal important de la république voisine, le *Critic*, l'appréciation suivante d'une des maisons importantes d'Ottawa.

"Ce qui attire les yeux de tous les voyageurs qui arrivent à Ottawa par le chemin du Pacifique, c'est l'apparence coquette et fraîche du grand restaurant *Iroquois*, tenu par M. G. Gratton, en face de la gare Union. Il suffit de faire une visite à ce restaurant populaire pour se convaincre que c'est un des meilleurs restaurants en Amérique. Les liqueurs, cigares, vins, etc., sont de première qualité et servis avec la plus grande courtoisie. Nous sommes persuadés que les Américains de passage à Ottawa, se feront un devoir de visiter cet important poste de repos où l'on trouvera tout ce qu'il faut pour restaurer les forces."

Il nous fait plaisir de concourir dans ce témoignage rendu par un journal important des Etats-Unis.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

Savons Médicinaux du Dr V. Perrault DE SAINT-EUSTACHE

Après avoir pendant plus de trente ans étudié spécialement la DERMATOLOGIE, et après avoir même, dans ce but, passé quelques années dans les hôpitaux de Paris, le Dr V. PERRAULT vient de recueillir le fruit de ses travaux en faisant la découverte de propriétés médicinales propres à guérir toutes les affections de la peau.

Jusqu'à ces derniers temps, le Dr Perrault s'était retenu au projet de mettre sur le marché les savons qu'il préparait d'après les données de sa découverte; mais sur les sollicitations d'un grand nombre de ses confrères et amis, et désireux de venir en aide à la pauvre humanité souffrante, il croit devoir aujourd'hui les mettre à la disposition du public.

L'indépendance de fortune du Dr V. Perrault le met à l'abri de tous les préjugés que le charlatanisme a pu soulever jusqu'à ce jour dans l'esprit du public, surtout en ces matières médicales. Il suffit de savoir, comme l'a si bien dit le Dr D. Marsil, dans une lettre qu'il adressait au Dr O. Perrault, le 6 juillet 1883, que celui-ci ait été inspiré des travaux des spécialistes les plus autorisés, tel que Hebra, Koposy, Cazenave, etc., pour cesser de croire que le Dr Perrault veut exploiter le public. Les charlatans prétendent d'ordinaire, par un seul onguent, un seul sirop, etc., guérir toutes les maladies possibles et impossibles, il y a là un contre bon sens évident.

Il n'en est pas de même pour les **Savons Médicinaux du Dr V. Perrault**. Dans chacune des espèces de savons qu'il prépare, et qui sont au nombre de 18, il fait entrer des médicaments adaptés à la maladie qu'il s'agit de guérir. On comprend facilement, en effet, que le rille, les datrhes, le rhumatisme, la toigne, les hémorrhoides, etc., que toutes ces maladies, différant entre elles, ne sauraient être guéries par le même remède. Il faut donc pour chacune de ces maladies des propriétés médicinales différentes. Qu'on en fasse usage, que les médecins essaient ces savons, et tous ne pourront manquer d'en proclamer l'excellence, comme les savants auxquels ils ont été soumis.

NUMEROS ET USAGES DES SAVONS MEDICINAUX

- SAVON No 1—Pour demangeaisons, 25cts
- No 2—Désinfectant, plaies de toutes sortes.....25c
- No 3—Pour les lentes, morpions, etc.....25c
- No 4—Pour ulcères syphilitiques.....25c
- No 5—Pour dartres.....25c
- No 6—Pour la teigne.....25c
- No 7—Pour les maladies de la barbe.....25c
- No 8—Pour les taches de rousseur et masque.....25c
- No 9—Pour le rhumatisme.....25c
- SAVON No 10—Pour la grosse gorge (goitre).....25c
- No 11—Désinfectant.....25c
- No 12—Pour le rille.....25c
- No 13—Pour les crevasses.....25c
- No 14—Pour embellir la peau, 25 cts
- No 15—Pour la gale et toutes blessures de animaux.....25c
- No 16—Contre les moustiques et mouches noires.....25c
- No 17—Pour la gale.....25c
- No 18—Pour les hémorrhoides.....50c

EN VENNE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS  
Dépôt général et fabrique à Saint-Eustache; J. A. PAQUIN, Propriétaire.  
31 mai 1 m.

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

Harmoniums, PIANOS, UXBIDGE ET THOMAS. WILLIAMS DE TORONTO. A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES.

R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU Chemin de Fer Canadien et Pacifique

REGLEMENT DES TERRES  
La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une limitation de \$1.25 à \$3.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé sur les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES  
le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT:  
Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec le intérêt à six pour cent par année payable d'avance. Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débiteurs garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces bous peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.  
Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou profitaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

DIPHATHERINE ANTI-DIPHATHERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHATHERIE VAINCUE!  
Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 4 janvier 1884.

AMEUBLEMENTS DE Chambre à Coucher

Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert.

Genre des plus Nouveaux

Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

JACOB EBBATT.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve.

Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui quittent Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Des char de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs  
Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York. To-onto.

D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 28 mai 1884.

LE Chapeau Jumbo.

LE PLUS GRAND DANS LE MONDE

UN PRIX de \$10.00

Je donnerai un prix de dix piastres à la personne qui donnera au plus près la quantité de verges de paille qui sont entrées dans la fabrication du "Chapeau Jumbo." Toute personne achetant des chapeaux et garnitures pour la somme de \$2.00 aura droit à un billet lui donnant une chance dans les concours.

Le nom du gagnant sera publié dans le "Canada" de 3 juin.

Ne manquez pas cette occasion et venez voir le chapeau. Vous n'en verrez jamais un semblable de nouveau.

A. WOODCOCK, 39 Rue Sparks, EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.